

# Trésors Celts et Gaulois

**Le Rhin supérieur  
entre 800 et 50 avant J.-C.**

Exposition présentée au musée d'Unterlinden  
du 16 mars au 2 juin 1996



AD VII 2310  
1458 511

La majeure partie de l'exposition est reprise par :  
le Museum für Ur- und Frühgeschichte de Fribourg-en-Brisgau du 13 juin au 6 octobre 1996,  
le musée Schwab de Bienne du 12 octobre 1996 au 5 janvier 1997  
et l'Historisches Museum de Bâle (premier trimestre 1997, sous réserve)

g/96  
KATACOG

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à tous ceux qui ont permis la réalisation de cette exposition : Gilbert Meyer, Député-Maire de la Ville de Colmar, Albert Raber, Président de la Société Schongauer, Jean Lorentz, Vice-Président, Dominique Paillarse, Directeur Régional des Affaires Culturelles d'Alsace, Evelyne Schmitt, Conseiller pour les Musées d'Alsace ainsi que Sylvie Lecoq-Ramond et Pantxika Béguerie, Conservateurs du Musée d'Unterlinden.

Que soient remerciés pour la générosité de leur prêt :

Benoît Bruant, Conservateur,  
musée historique, Mulhouse,  
Hélène Chew, Conservateur, Musée des  
Antiquités Nationales, Saint-Germain-en-Laye,  
Christophe Cousin, Conservateur,  
musée d'art et d'histoire, Belfort,  
Rolf Dehn, Conservateur en chef,  
Landesdenkmalamt Baden-Württemberg,  
Außenstelle Freiburg,  
Klaus Eckerle, Conservateur en chef,  
Badisches Landesmuseum, Karlsruhe,  
Hilde Hiller, Conservateur, Museum für Ur- und  
Frühgeschichte, Fribourg-en-Brisgau,  
Viviane Ivol-Le Louarn, Conservateur, musée du  
Château des Ducs de Wurtemberg, Montbéliard,  
Gilbert Kaenel, Directeur, musée cantonal  
d'archéologie et d'histoire, Lausanne,  
Catherine Louboutin, Conservateur, Musée des  
Antiquités Nationales, Saint-Germain-en-Laye,  
Patrick Périn, Conservateur en chef, Musée des  
Antiquités Nationales, Saint-Germain-en-Laye,  
Burkard von Roda, Directeur,  
Historisches Museum, Bâle,  
Hortensia von Roten, Conservateur,  
Schweizerisches Landesmuseum, Zurich,  
Ulrich Schaaf, Directeur, Römisch-Germanisches  
Zentralmuseum, Mayence,  
Bernadette Schnitzler, Conservateur en chef,  
musée archéologique, Strasbourg,  
Joël Schweitzer, Conservateur,  
musée historique, Mulhouse,  
Harald Siebenmorgen, Directeur,  
Badisches Landesmuseum, Karlsruhe,  
Jürg Tauber, Conservateur,  
Kantonsmuseum Baselland, Liestal,  
Pia Wendling, Conservateur,  
musée historique, Haguenau,  
Jean-Jacques Wolf, Archéologue  
Départemental, Haut-Rhin.

Je remercie vivement tous ceux qui ont bien voulu participer à la rédaction du catalogue :

Anne-Marie Adam, maître de conférence, Université de Strasbourg ;  
Ludwig Berger, Professeur, Universität Basel ; Andreas Burkhardt,  
Geochemisches Laboratorium, Mineralogisch-Petrographisches  
Institut, Universität Basel ; Eric Boes, étudiant en anthropologie, UA  
376 du CNRS, Université de Bordeaux I ; Charles Bonnet, professeur  
honoraire, Colmar ; Rolf Dehn, Conservateur en chef,  
Landesdenkmalamt Baden-Württemberg, Außenstelle Freiburg ;  
Cynthia Dunning, Conservateur, musée Schwab, Bienne ; Klaus  
Eckerle, Conservateur en chef, Badisches Landesmuseum, Karlsruhe ;  
Martin Guggisberg, Doktorand, Universität Marburg ; Peter Jud,  
Archäologische Bodenforschung Basel-Stadt ; Gilbert Kaenel,  
Directeur, musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne ;  
Marie-Pierre Koenig, archéologue contractuelle, AFAN ; François  
Lambach, médecin, UA 376 du CNRS, Université de Bordeaux I ;  
Geneviève Lüscher ; Felix Müller, Conservateur, musée historique,  
Berne ; Christopher Pare, lecturer, Department of Ancient History  
and Archaeologie, University of Birmingham ; Françoise Passard,  
Ingénieur de recherches, Service régional de l'Archéologie de  
Franche-Comté ; François Pétry, Conservateur régional de l'archéolo-  
gie d'Alsace ; Jean-François Piningre, Conservateur en chef, Service  
régional de l'Archéologie de Franche-Comté ; Brigitte Röder ;  
Bernadette Schnitzler, Conservateur en chef, musée archéologique,  
Strasbourg ; Joël Schweitzer, Conservateur, musée historique,  
Mulhouse ; Jean-Pierre Urlacher, archéologue départemental du  
Doubs ; Jean-Jacques Wolf, archéologue départemental du Haut-  
Rhin ; Muriel Zehner, doctorante en Antiquités Nationales.

Je voudrais également exprimer mes remerciements à tous ceux qui  
ont accepté de collaborer à l'important travail de traduction :

Anne-Marie Adam, Inès Balzer, Charles Bonnet, Cynthia Dunning,  
Peter Jud, Claudia Schönsleben (Service de Traduction de la Ville de  
Bienne), Esther Wendling et Jean-Jacques Wolf.

Ce catalogue n'aurait pu voir le jour sans la participation constante et  
efficace de Cynthia Dunning et Peter Jud et leur soutien amical. Qu'ils  
en soient ici très chaleureusement remerciés.

Ma gratitude s'adresse enfin à toute l'équipe du musée d'Unterlinden :  
Anne Buclon-de Gail, Jean-Damien Collin, Alain Dannel, Sandra  
Edelstein, Fabienne Keller, Fernande Petitdémange, Octave  
Zimmermann.

Merci tout particulièrement à Frédérique Gørig pour son travail de  
coordination et à Patricia Oberlé pour sa disponibilité.

# **Trésors Celts et Gaulois**

**Le Rhin supérieur  
entre 800 et 50 avant J.-C.**

Commissaire  
de l'exposition  
Suzanne Plouin  
assistée de  
Frédérique Gørig

Muséographie  
Jean-Claude Gœpp  
avec la complicité de  
Claude Pache

Maquette du tumulus  
Dominique Tissot

Travaux muséographiques  
Jacques Biehlmann  
Laurent Masson  
Hubert Jung  
Michel Siebold  
Christian Werey

Communication  
et documentation  
Frédérique Gørig  
avec le concours de  
Sandra Edelstein

Secrétariat  
Fabienne Keller  
Patricia Oberlé

Photographe  
Octave Zimmermann

Sécurité  
Alain Dannel

Textes réunis par  
Suzanne Plouin, Cynthia Dunning  
et Peter Jud



Cet ouvrage a été publié avec le concours  
de la Direction Régionale des Affaires  
Culturelles d'Alsace

© 1996 Musée d'Unterlinden, Colmar  
ISBN : 2-902068-19-0  
Dépôt légal : mars 1996

# Die Frühlatènezeit am südlichen Oberrhein

## *La Tène ancienne dans le Rhin supérieur*

Während die späte Hallstattzeit mit ihren Prunkgräbern, "Fürstensitzen" und den Kontakten zu mediterranen Hochkulturen die Forschung zum Entwurf teilweise recht farbenprächtiger historischer Szenarien anregt, ergeben die weniger spektakulären Hinterlassenschaften aus der Frühlatènezeit (ca. 450-250 v.Chr.) ein weitaus blässeres und diffuseres Bild<sup>1</sup>. Dies trifft insbesondere für Regionen wie den südlichen Oberrhein zu, wo diesem Zeitabschnitt lange nur einzelne Gräber oder kleine Grabgruppen mit durchschnittlich 2-3 Bestattungen zugewiesen werden konnten. Waren anhand der Gräber wenigstens vorsichtige Aussagen zu Bestattungs- und Trachtsitten möglich, war das frühlatènezeitliche Siedlungswesen dagegen weitgehend unbekannt: Siedlungen waren allenfalls in kleinen Ausschnitten oder in Form aufgesammler Fundstücke erfaßt worden. Angesichts dieser Quellenlage ist es nicht verwunderlich, daß die Frühlatènezeit zwischen Schweizer Jura und Hagenauer Forst lange zu den am wenigsten bekannten urgeschichtlichen Epochen in der Region zählte. Erfreulicherweise ist seit den späten 60er Jahren eine sukzessive Verbesserung dieser Situation zu verzeichnen. Impulse erhielt die Forschung vor allem durch Ausgrabungen an neuentdeckten Siedlungsplätzen, deren Fundinventare erstmals die Möglichkeit boten, die frühlatènezeitliche Keramik des südlichen Oberrheingebietes zu charakterisieren. Für das Elsaß sind hier Habsheim (Haut-Rhin) und Rosheim (Bas-

*La période du Hallstatt final, avec ses sépultures somptueuses, ses "sites princiers" et ses relations avec les civilisations méditerranéennes, a incité la recherche à créer des scénarios historiques parfois hauts en couleur. Les restes moins spectaculaires de La Tène ancienne (env. 450-250 avant J.-C.) donnent par contre une image pâle et plus diffuse<sup>1</sup>. Cela concerne plus particulièrement les régions qui, comme la partie méridionale du Rhin supérieur, n'ont livré pendant très longtemps que des tombes isolées ou de petits groupes de tombes à 2-3 sépultures pour cette période. Si l'étude de ces tombes permettait au moins quelques informations prudentes sur les coutumes funéraires et sur les costumes, l'habitat de La Tène ancienne restait pratiquement inconnu: seules quelques fouilles de petite surface et des ramassages fortuits d'objets permettaient un recensement des sites. Face à cet état de la recherche, il n'est pas étonnant que La Tène ancienne ait longtemps été considérée comme une des périodes la moins bien connue pour la région située entre le Jura suisse et la forêt de Haguenau. On a heureusement enregistré une amélioration lente de cette situation dès la fin des années 1960. La recherche subit des impulsions importantes grâce à la fouille de nouveaux sites d'habitat, dont le mobilier permettra enfin de caractériser la céramique de La Tène ancienne de la région méridionale du Rhin supérieur. Nommons entre*

Abb. 1  
FRÜHLATÈNE-FIBEL  
mit Korallenauflage  
Gräberfeld von Freiburg-  
Tiengen (Kr. Breisgau)  
Foto Landesdenkmalamt,  
Freiburg

Fig. 1  
FIBULE LATÉNIENNE  
avec corail  
Nécropole de Fribourg-  
Tiengen

*autres les sites de Habsheim (Haut-Rhin) et Rosheim (Bas-Rhin) pour l'Alsace et Gelterkinden (BL) pour la Suisse nord-orientale<sup>2</sup>. Dans le Bade, c'est dans la région de Brisgau que de nombreux habitats ont été fouillés dans les années 1970 et 1980<sup>3</sup>.*

*Grâce à ces nouvelles découvertes, en majorité fortuites, il existe aujourd'hui des ensembles céramiques de référence. Cela représente un véritable progrès de la recherche car l'identification des sites d'habitat de La Tène ancienne se base essentiellement sur la céramique, dont l'analyse était jusque là difficile à faire. Un autre problème se pose du fait que les objets métalliques, plus facile à dater, n'apparaissent que rarement dans les habitats. La céramique ne joue, quant à elle, aucun rôle significatif dans les rites funéraires de la région et par conséquent ne se trouve pas, à quelques exceptions près, associée à des objets en métal dans les tombes de La Tène ancienne<sup>4</sup>.*

*Les tombes étaient donc datées selon les formes métalliques et les habitats selon les types de céramiques (plus particulièrement celle qui est tournée). La corrélation de ces deux systèmes chrono-typologiques n'a pas encore pu se faire, car les formes métalliques et céramiques ne se sont pas développées en parallèle et aucune synchronisation n'a pu être proposée<sup>5</sup>. La solution à ces problèmes et le développement d'une chronologie fine de la céramique, qui ne peut actuellement être attribuée que grossièrement à La Tène ancienne<sup>6</sup>, représentent deux buts pour la recherche de demain.*

*Malgré ces difficultés, nos connaissances sur La Tène ancienne au sud du Rhin supérieur et en Suisse nord-orientale se sont beaucoup améliorées. C'est ainsi qu'il apparaît de plus en plus clairement que*

Rhin), für die Nordwestschweiz Gelterkinden (BL) zu nennen<sup>2</sup>. In Baden wurden in den 70er und 80er Jahren vor allem im Breisgau weitere Siedlungsplätze untersucht<sup>3</sup>.

Dank dieser Neufunde, die überwiegend zufällig entdeckt wurden, sind nun Referenzensembles für Keramik vorhanden. Dies stellt einen bedeutenden Fortschritt dar, weil die Identifizierung der meisten frühlatènezeitlichen Siedlungsplätze mit Hilfe von Keramikscherben erfolgen muß, deren Beurteilung bis dahin schwierig war. Diese Problematik stellte sich, weil die besser datierbaren Metallobjekte in Siedlungen dieser Zeit äußerst selten sind und Keramikgefäße im Bestattungsbrauch der Region offenbar keine Rolle spielten und infolgedessen -von wenigen Ausnahmen abgesehen- nicht in Kombination mit Metallobjekten in frühlatènezeitlichen Gräbern vorkommen<sup>4</sup>.

Diese Quellenlage hat zur Folge, daß Gräber derzeit über Metallfunde, Siedlungen dagegen in erster Linie über Keramik (speziell Drehscheibenkeramik) datiert werden. Die Korrelation von Keramik- und Metallchronologie steht einstweilen noch aus, da die Entwicklung von Gefäß- und Metallformen offenbar nicht parallel verlief und bisher nicht synchronisiert werden kann<sup>5</sup>. Die Lösung dieses Problems sowie die Entwicklung einer Feinchronologie der Keramik, die bisher nur allgemein der Frühlatènezeit zugeordnet werden kann<sup>6</sup>, stellen zwei wichtige Aufgaben für künftige Forschungen dar.

Trotz der geschilderten Schwierigkeiten haben sich die Kenntnisse über die Frühlatènezeit am südlichen Oberrhein und in der Nordwestschweiz in den letzten Jahren stark erweitert. So zeichnet sich immer deutlicher ab, daß es sich hier um einen geschlossenen Kulturraum handelt ; zumindest ist das aus der

Einheitlichkeit der materiellen Kultur, der Bestattungssitten und des Siedlungswesens zu schließen. Die beiden letzteren werden im folgenden kurz skizziert.

Alle bisher bekannten Frühlatènegräber enthalten Körperbestattungen. In der Stufe La Tène A (LT A) treten sie als Nachbestattungen in älteren Grabhügeln oder in Flachgräbern, in einem Fall auch als Zentralbestattung in einem Hügel<sup>7</sup> auf. In der Stufe La Tène B (LT B) kommen Beisetzungen in Hügeln nicht mehr vor. Darüber hinaus gibt es in der Frühlatènezeit vereinzelt auch Bestattungen in (Siedlungs-) Gruben<sup>8</sup>. Die Toten wurden in ihrer Tracht bzw. mit ihrem Schmuck begraben, der sich meist aus Hals-, Fuß- und Armringen, seltener zusätzlich auch aus Fibeln zusammensetzte. Als regionale Besonderheit sind hier die reich verzierten "oberrheinischen Scheibenhalsringe" zu erwähnen<sup>9</sup>. Die Beigabe von Waffen ist nur in Einzelfällen belegt. Neben den gängigen Bestattungen mit Ringschmuck wurden einige wenige Gräber gefunden, die durch ihren Beigabenreichtum bzw. die Exklusivität aus dem Süden importierter Stücke auffallen<sup>10</sup>. Herausragend aufgrund seiner ungewöhnlichen Beigaben ist ein Grabfund aus dem Breisgau, der eventuell als Bestattung einer "Magierin", "Priesterin" o.ä. zu interpretieren ist<sup>11</sup>.

Der Trend zu "kleinen Einheiten", der sich für die Bestattungssitten in Form kleiner Nekropolen abzeichnet, ist auch im Siedlungswesen zu beobachten. Obwohl keine Frühlatène-Siedlung komplett ausgegraben ist, zeichnet sich anhand der Größe der Fundstreuungen ab, daß die meisten Siedlungsplätze recht klein waren. Vermutlich handelte es sich größtenteils um einzelne Gehöfte oder Weiler. Daneben gibt es vereinzelt auch größere Siedlungen, so z.B. Rosheim im Elsaß und Mengen im Breisgau. In diesem Gefüge

*cette région forme une unité culturelle. C'est tout au moins ce qui ressort de l'homogénéité de la culture matérielle, des rites funéraires et des formes de l'habitat. Ces deux derniers points seront brièvement traités dans les paragraphes suivants.*

*Toutes les sépultures de La Tène ancienne connues à ce jour sont des inhumations. A La Tène A (LT A), elles se présentent soit sous la forme de tombes secondaires dans des tumulus plus anciens, soit comme tombes plates. Il existe un cas unique de tombe centrale sous tumulus<sup>7</sup>. L'inhumation sous tumulus disparaît totalement à La Tène B (LT B). Nous connaissons également des inhumations isolées dans des fosses reliées à l'habitat<sup>8</sup>. Les morts étaient ensevelis avec leur costume et leurs bijoux. La parure se compose essentiellement de colliers, d'anneaux de jambes, de bracelets et plus rarement de fibules. Les torques à disques richement ornés du Rhin supérieur représentent une particularité locale<sup>9</sup>. Le dépôt d'armes n'apparaît qu'isolément dans les sépultures. En même temps que les tombes usuelles à parure annulaire, il existe quelques sépultures qui se distinguent par leur grande richesse en mobilier funéraire, ainsi que par la présence d'objets importés du sud<sup>10</sup>. Une tombe particulière de Brisgau s'illustre par le caractère insolite du dépôt funéraire et peut éventuellement être considérée comme étant la sépulture d'une "magicienne" ou d'une prêtresse<sup>11</sup>.*

*La tendance à former de "petites unités" qui se dessine dans les rites funéraires par la présence de petites nécropoles, se présente aussi dans l'habitat. Bien qu'aucun site d'habitat n'ait été entièrement fouillé à ce jour, la dispersion des trouvailles sur un emplacement donné permet de déduire la petite taille des sites. Il s'agit essentielle-*







kleiner und mittlerer Siedlungen nehmen der Britzgyberg bei Illfurth<sup>12</sup> und der Breisacher Münsterberg<sup>13</sup> als verkehrsgünstig gelegene Höhensiedlungen mit Südimport eine besondere Stellung ein. Eine weitere Besonderheit dieser beiden Plätze ist, daß sie bereits in der späten Hallstattzeit bewohnt waren. Wie alle anderen Siedlungen auch wurden sie jedoch im Laufe der Frühlatènezeit wieder verlassen. Aus der Nordwestschweiz sind weitere Siedlungstypen bekannt: sehr kleine, teilweise schwer zugängliche Siedlungsplätze auf Bergrücken, die als "Weideposten" interpretiert werden<sup>14</sup>, sowie eine wohl nur kurzfristig benutzte Höhle und möglicherweise auch ein Abri<sup>15</sup>. Ob zum damaligen Siedlungsgebiet auch Schwarzwald und Vogesen gehörten, ist noch unklar. Pollenanalysen aus dem Schwarzwald deuten darauf hin, daß die Gebirge zumindest zur Viehzucht genutzt wurden<sup>16</sup>. Die Kenntnisse über die damaligen Umweltbedingungen und Wirtschaftsweise sind jedoch noch so rudimentär, daß solche Fragen derzeit kaum zu beantworten sind. Naturwissenschaftliche Untersuchungen könnten hier Antworten liefern; es ist deshalb zu hoffen, daß dieses Potential künftig intensiver genutzt wird. Wie lohnend die interdisziplinäre Zusammenarbeit sein kann, belegen u.a. erste Untersuchungen von Tierknochen aus frühlatènezeitlichen Siedlungen, die Aufschlüsse über Tierhaltung und Ernährung geben<sup>17</sup>. Interessante Ergebnisse lieferte auch eine große Serie mineralogisch-petrographischer Keramikanalysen. Neben technologischen Details und Hinweisen auf die Organisation der Keramikherstellung erbrachten sie auch den Nachweis, daß Drehscheibenkeramik aus dem Breisgau in der frühen Latènezeit im Oberrheingebiet, möglicherweise auch darüber hinaus bis zum Üetliberg bei Zürich, verhandelt wurde<sup>18</sup>.

*ment de fermes isolées ou de hameaux. Mais il existe aussi isolément des agglomérations plus étendues, comme Rosheim en Alsace ou Mengen en Breisgau. Le Britzgyberg près d'Illfurth<sup>12</sup> et le Münsterberg de Breisach<sup>13</sup> occupent une position particulière au sein de cette structure d'habitat essentiellement composée de villages de taille petite et moyenne. En effet, ces habitats de hauteur se trouvent sur des voies de passage très favorables et ont livré des importations méditerranéennes. Une autre caractéristique de ces deux sites est le fait qu'ils aient été occupés déjà à l'époque hallstattienne. Comme tous les autres habitats connus, ils ont été progressivement abandonnés au cours de La Tène ancienne. D'autres formes d'habitations sont connues en Suisse nord-orientale: petits sites difficiles d'accès sur le sommet de montagnes interprétés comme "lieux de pacage"<sup>14</sup>, une grotte dont l'occupation semble limitée dans le temps et peut-être un abri sous roche<sup>15</sup>.*

*Il est difficile de dire si la Forêt-Noire et les Vosges ont été habités à cette époque. Des analyses polliniques en Forêt Noire montrent que ce massif montagneux avait été exploité pour l'élevage<sup>16</sup>. Mais nos connaissances sur l'écologie et les modes de production de cette période sont encore si rudimentaires qu'il est impossible de confirmer de telles propositions. Les sciences naturelles annexes pourraient apporter des réponses à ces questions. C'est pourquoi, il faut espérer que ce potentiel sera mieux exploité à l'avenir. Les premières études d'ossements animaux découverts dans les habitats de La Tène ancienne offrent des informations importantes sur l'élevage et la nutrition et montrent ainsi qu'une collaboration interdisciplinaire*

Abb. 2  
FRÜHLATÈNE-FIBEL  
mit Korallenauflage  
Gräberfeld von Freiburg-  
Tiengen (Kr. Breisgau)  
Foto Landesdenkmalamt,  
Freiburg

Fig. 2  
FIBULE LATÈNIENNE  
avec corail  
Nécropole de Fribourg-  
Tiengen

*peut être profitable à l'archéologue<sup>17</sup>. Une série d'analyses minéralogiques et pétrographiques de la céramique a également livré des résultats intéressants. Celles-ci donnent non seulement des renseignements sur certains détails techniques et sur l'organisation de la fabrication de la poterie, mais apportent aussi la preuve que la céramique tournée de Brisgau a été négociée à l'époque de La Tène ancienne dans toute la région du Rhin supérieur et peut-être même aussi loin que l'Üetliberg près de Zurich<sup>18</sup>. Il est encore trop tôt pour conclure à l'existence d'une véritable région économique définie à partir de ces quelques indices. Mais il semble admissible de considérer que la région entre la forêt de Haguenau et le Jura suisse montre une évolution historique homogène et forme une entité culturelle à La Tène ancienne. L'étude de l'habitat permet de démontrer ces propos car il s'est transformé entre le Hallstatt final et La Tène ancienne selon le même principe : les sites occupés au Hallstatt final ont tous, à quelques exceptions près, été abandonnés. La plupart des habitats de La Tène ancienne ont été installés à d'autres emplacements, puis désertés après un court laps de temps, avant même le début de La Tène moyenne (env. 250-150 avant J.-C.). On ne peut que spéculer sur les raisons d'un tel scénario. Les modèles explicatifs d'une rupture culturelle entre ces deux périodes, tels qu'ils sont généralement proposés par les chercheurs de l'âge du Fer, expliqueraient les changements au niveau de l'habitat entre le Hallstatt final et La Tène ancienne. On peut interpréter cette rupture par l'effondrement des structures économiques, politiques et sociales de la société hallstattienne qui était centrée sur les nécessités d'un nombre restreint de privilégiés et qui*

Aus diesen Ergebnissen die Existenz eines Wirtschaftsraumes abzuleiten, wäre noch verfrüht. Dagegen erscheint es zulässig, das Gebiet zwischen Haguenauer Forst und Schweizer Jura für die Frühlatènezeit als kulturelle Einheit mit einer einheitlichen historischen Entwicklung zu bezeichnen. Diese zeigt sich unter anderem im Siedlungswesen, das sich in der Region von der späten Hallstatt- bis zur Frühlatènezeit nach dem selben Muster wandelte : Die in der Hallstattzeit bewohnten Orte wurden bis auf wenige Ausnahmen verlassen. Die meisten Siedlungen der frühen Latènezeit wurden an anderen Plätzen angelegt, die alle nach relativ kurzer Zeit, noch vor der Mittellatènezeit (ca. 250-150 v. Chr.), wieder verlassen wurden.

Über die Hintergründe dieser Entwicklung kann man nur spekulieren. Für den Wandel des Siedlungswesens zwischen der späten Hallstatt- und frühen Latènezeit bieten sich die Erklärungsmuster an, die in der Eisenzeitforschung allgemein für den Kulturbruch zwischen den beiden Epochen herangezogen werden. Sie interpretieren ihn als den Zusammenbruch der wirtschaftlichen, politischen und sozialen Strukturen der späthallstattischen Gesellschaft, die auf die Bedürfnisse einer schmalen Oberschicht ausgerichtet gewesen und dann von "egalitäreren" Organisationsformen abgelöst worden seien. Die spätere Aufgabe der Frühlatènesiedlungen könnte man als Zeichen eines drastischen Bevölkerungsrückgangs interpretieren und zur Untermauerung dieser These die fast völlige Fundleere des Gebietes in der Mittellatènezeit anführen<sup>19</sup>. Es wäre verlockend, den postulierten Rückgang der Bevölkerung mit ihrer Teilnahme an den schriftlich belegten keltischen Wanderungen, als Folge einer Epidemie oder ökologischer Probleme zu deuten.

Doch gerade die Geschichte der Frühlatèneforschung am Oberrhein zeigt einmal mehr, daß archäologische Fundlücken nicht zwangsläufig eine historische Realität widerspiegeln, sondern auch das Produkt der Entdeckungschancen der Fundstellen sind : Bis vor wenigen Jahren auf überregionalen Karten der Frühlatènekultur noch als weitgehend fundleerer "weißer Fleck" ausgespart, sind heute rund 70 Siedlungs- und etwa 130 Bestattungsplätze bekannt, die für eine intensive Besiedlung der Region in der Frühlatènezeit sprechen<sup>20</sup>.

<sup>1</sup> Diese Aussage bezieht sich auf das Kerngebiet des hallstädtischen "Fürstenkreises" (Südwestdeutschland, Schweiz und Ostfrankreich)

<sup>2</sup> Habsheim : Wolf 1968. Rosheim : Thevenin 1971 ; Röder 1994

<sup>3</sup> Bender et al. 1993 ; Röder 1995

<sup>4</sup> Zu den wenigen Bestattungen mit Keramikbeigaben s. Röder 1995, 142 Anm. 350

<sup>5</sup> Näheres in Röder 1994, 75 ff. ; 1995, 145 ff

<sup>6</sup> Röder 1994, 78 ; 1995, 147

<sup>7</sup> Dehn 1994

<sup>8</sup> Stieber 1962 ; Jeunesse/Ehretsmann 1988

<sup>9</sup> Müller 1989

<sup>10</sup> Vgl. die entsprechenden Beiträge in diesem Katalog.

<sup>11</sup> Vgl. den Beitrag von R. Dehn in diesem Katalog und Dehn 1994

<sup>12</sup> Schweitzer 1990

<sup>13</sup> Pauli 1993

<sup>14</sup> Biel 1987, 145. Es handelt sich um den Kestenberg (AG), den

Schafraim (AG), die Gerstelflue (BL) und den Bönistein (AG)

<sup>15</sup> Wenslingen (BL) "Teufelsküche" und "Teufelsstube" : Müller 1981

<sup>16</sup> Freundl. Mitt. Dr. Manfred Rösch, Landesdenkmalamt Baden-Württemberg, Außenstelle Hemmenhofen

<sup>17</sup> Meniel 1994, darin weiterführende Literatur

<sup>18</sup> Röder 1994, 56 f. 69 ff ; 1995, 78 f. 134 ff

<sup>19</sup> Vgl. den Beitrag von P. Jud und M. Zehner in diesem Katalog

<sup>20</sup> Verbreitungskarten sowie ein Katalog der Siedlungsplätze finden sich in Röder 1995

*fut remplacée par une forme d'organisation sociale "égalitaire". L'abandon des sites de La Tène ancienne pourrait, quant à lui, être interprété comme le signe d'un recul drastique de la population. Le vide archéologique pour cette région à La Tène moyenne semblerait étayer cette proposition<sup>19</sup>. Il serait en effet tentant d'expliquer cette diminution de l'occupation par une participation de la population à des mouvements d'expansion celtiques attestés par des écrits, à la suite d'une épidémie ou de problèmes d'ordre écologique.*

*Mais l'histoire de la recherche, plus particulièrement celle qui correspond à La Tène ancienne dans la région du Rhin supérieur, démontre une fois de plus que les zones dépourvues de vestiges archéologiques d'une certaine époque ne correspondent pas toujours à une réalité historique, mais dépendent plutôt de la statistique des découvertes à faire. Ainsi, il y a quelques années encore, les cartes de répartition de La Tène ancienne montraient pour le Rhin supérieur, une région archéologiquement pauvre. Aujourd'hui, la découverte de plus de 70 habitats et 130 sites funéraires parlent plutôt en faveur d'une occupation dense de cette région pendant la période de La Tène ancienne<sup>20</sup>.*

## Literatur :

Bender, Pauli, Stork 1993

Biel 1987

Dehn 1994

Jeunesse, Ehretsmann 1988

Martin, Roost, Schmid 1973

Meniel 1994

Müller 1981

Müller 1989

Pauli 1993

Röder 1994

Röder 1995

Schweitzer 1990

Stieber 1962

Thevenin 1971

Wolf 1968